

SAISON
2013
2014

L'Aug men

HUMOUR NOIR & JUBILATOIRE

ta tion

De **Georges Perec**
Mise en scène
Anne-Laure Liégeois


DU 14
AU 18 AVR
19:00

RENSEIGNEMENTS | RÉSERVATIONS

04 92 52 52 52

La passerelle
théâtre scène nationale
des Alpes du Sud **Gap**



LE SPECTACLE



L'Augmentation ou « comment, quelles que soient les conditions, mettre le maximum de chances de son côté en demandant à votre chef de service un réajustement de salaire ».

Assis derrière un bureau, un homme et une femme sont les petits maillons d'une entreprise « qui chichement les rétribue ». Leur objectif, dans cette écrasante bureaucratie, est d'obtenir une augmentation de salaire. Mais le chemin à parcourir est long et tumultueux... Il faut que : la secrétaire du chef de service soit là, qu'elle soit de bonne humeur, que le chef de service soit là, qu'il entende quand on frappe, qu'il dise d'entrer, que proposant ou non un siège, il se laisse convaincre, qu'il concède l'augmentation. Du moins qu'il en parle à son supérieur...

Répétant inlassablement les mêmes gestes, les mêmes mots – avec chaque fois une infime variation qui fait toute la différence – l'homme et la femme, collègues solidaires ou adversaires, endossent tous les personnages qui illustrent ce marathon tragi-comique vers (peut-être) quelques sous de plus ! Véritable instrument pour deux comédiens au jeu infiniment subtil, le texte de Georges Perec joue avec les mots et les rythmes. D'une force comique indéniable, il pousse très loin l'art de la dérision.

Quant à la mise en scène d'Anne-Laure Liégeois, efficace et épurée, elle fait des deux personnages de véritables pantins, dont jaillit toute l'absurdité de l'âme humaine.

Une merveilleuse mécanique de théâtre, un crescendo jubilatoire et hilarant.

De **Georges Perec**
Mise en scène
Anne-Laure Liégeois

Avec **Olivier Dutilloy, Margot Faur**
Assistant à la mise en scène
Laurent Letellier
Lumières **Marion Hewlett**
Costumes **Christophe Ouvrard**
Scénographie **Anne-Laure Liégeois**

Production : Le Festin, CDN Montluçon ;
Cie Anne-Laure Liégeois

Du 14 au 18 avril
19:00



ENTRETIEN AVEC ANNE-LAURE LIÉGEOIS



L'Augmentation, une langue poétique du monde désastreux du travail ?

Anne-Laure Liégeois : Dans *L'Augmentation* de Perec, des employés se retrouvent en situation de demander une augmentation de salaire à leur patron. Un vrai moment d'humiliation, d'autant qu'avant de formuler la demande fatidique, bien des épreuves dégradantes les attendent. Demander quelque chose à quelqu'un, cela appartient à tous les lieux, toutes les époques, une vraie pièce contemporaine universelle. La langue aussi est universelle car elle est musique. C'est un dialogue loin de la parole ordinaire. Un vrai oratorio décalé pour deux voix. De la poésie !

L'auteur dit la douleur dans le monde de l'entreprise, les vies détruites, abîmées par le cadre du travail, nos désespoirs du monde, nos idéaux écroulés, les illusions perdues. Mais « *ça ira mieux demain* », dit Annie Cordy !

L'Augmentation de Perec a été créée il y a 5 ans, avec Anne Girouard et Olivier Dutilloy. Et ils tournent. Ils tournent. Depuis toujours, j'aime, j'ai besoin d'aborder sur un plateau de théâtre, les misères du monde du travail, ses violences, ses accroc, ses humiliations.

Nous avons travaillé *L'Augmentation* et la question : comment demander une augmentation à son patron ? Cela évoque la vie qui passe et le temps qu'on ne rattrape pas, mais avec des perruques déclinées à l'infini, des lunettes sans verre, des costumes comme des aplats de couleurs vives, de la musique à fond les ballons, qui nous dit que tout ça c'est du théâtre, de la comédie ! C'est nous, c'est pas nous, c'est l'autre ?

C'est du théâtre ! Quand nous avons répété nous avons infiniment besoin de rire, pour respirer du désastre, alors on a joué et on a beaucoup ri.

Dans le monde du travail « Ça ira mieux demain » ?

Anne-Laure Liégeois : Chez Perec, les deux individus qui courent après l'augmentation, qui essaient de la formuler et d'obtenir une réponse, ont un emploi. C'est ça ! Ils se plaignent, souffrent, mais le gardent, cet emploi. Ils y sont figés, fichés, sont comme encastrés là !

On rit dans la salle, par moment on hurle même de rire, c'est nécessaire, salvateur. « Cathartique » on dit ?!

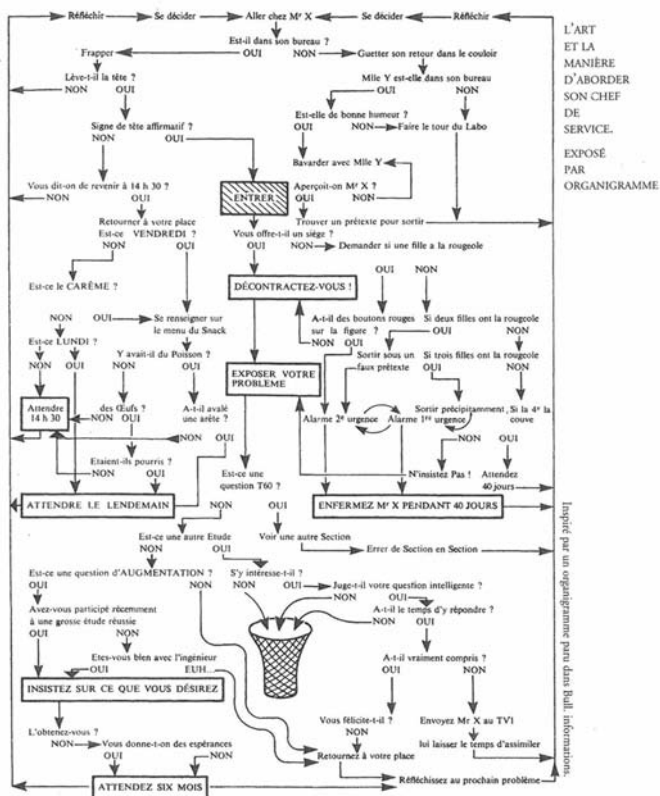


EXTRAIT DU TEXTE

« Vous êtes assis en face de votre Chef de Service. Décontractez-vous, respirez profondément, cessez de bégayer un remerciement, essayez vos lunettes, rappelez-vous qu'à cœur vaillant il n'est rien d'impossible et que patience et longueur de temps font mieux que force et que rage, prononcez distinctement, soyez affirmatif, clair, et si possible brillant.

Parlez à votre Chef de Service comme vous parleriez à un père, à un prêtre ; persuadez-vous qu'il vous veut du bien, qu'il est votre ami, qu'il peut vous comprendre ; épanchez-vous, sans familiarité ni apitoiement inutiles. Dépeignez lui, avec toute la pudeur et le tact nécessaires votre vie de tous les jours, humble mais honnête, modeste mais soignée. Il n'est pas seulement Chef de Service, votre Chef de Service, il est aussi Chef de Famille, il vous comprendra. »

In *L'Augmentation*, Georges Perec





BIOGRAPHIES



Anne-Laure Liégeois, metteure en scène

Ses spectacles sont tous liés entre eux par un goût profond de l'écriture, une recherche permanente sur l'acte de voir et d'être vu, sur comment l'intime mène le monde. Elle s'intéresse particulièrement dans ses créations au thème du pouvoir et du jeu des corps. Et tisse dans chaque spectacle un lien privilégié avec la peinture.

C'est en 1992 qu'Anne-Laure Liégeois réalise sa première mise en scène *Le Festin de Thyeste* de Sénèque, dans le grand Amphithéâtre de la Sorbonne. En 1994, elle crée sa compagnie Le Théâtre du Festin et met en scène des textes de Christian Rullier, Georges Perec, Eugène Labiche, Euripide. En 2001, elle crée *Embouteillage*, spectacle pour 27 auteurs, 50 acteurs et 35 voitures, qui prendra la belle route des grands espaces.

En 2003, elle est nommée à la direction du centre dramatique national de Montluçon/Région Auvergne. Elle y présente des pièces de Karin Serres, Patrick Kermann, Molière, Marivaux, Marlowe, Webster, Sénèque, Euripide, Perec, des textes de Bernard Dort, ou du répertoire du Grand-Guignol...

Lors de son troisième mandat au CDN de Montluçon, elle crée *Et l'enfant sur le loup* de Pierre Notte. Elle met en scène *Débrayage*, quatre extraits et un inédit de Rémi De Vos et avec Musiques Nouvelles et le Manège-Mons *La Toute Petite Tétralogie*, livret de Michel Jamsin et commande à quatre compositeurs. Avec le Manège en Belgique, elle construit d'année en année une collaboration qui va de la représentation à la production de spectacles en passant par la participation à des événements. Début 2010, elle crée à la Comédie-Française *Le bruit des os qui craquent* de Suzanne Lebeau et *Burn Baby Burn* de Carine Lacroix. En novembre 2010, elle met en scène *La Duchesse de Malfi* de John Webster.

En janvier 2012, elle retrouve sa compagnie et crée *Les Contes de Shakespeare (Macbeth, Othello, Hamlet)* de Charles et Marie Lamb. Elle met en scène à La Comédie-Française *Une puce, épargnez-la* de Naomi Wallace en avril 2012, *La Place royale* de Corneille en novembre de cette même année. En 2013, elle crée *La Maison d'Os* de Roland Dubillard.

Georges Perec, auteur

Georges Perec naît à Paris de parents juifs polonais, tous deux décédés durant la Seconde Guerre Mondiale. Il passera son enfance entre Paris et les deux V entrelacés de *W* ou *le Souvenir d'enfance*, Villard-de-Lans et Lans-en-Vercors. Après des études de lettres, où il rencontre Marcel Bénabou, il devient documentaliste au CNRS et rédige ses premiers articles dans *Partisans*. Il publie son premier roman, *Les Choses*, en 1965. Ce roman « sociologique » de facture flaubertienne est couronné par le prix Renaudot. En 1966, il publie un bref récit truffé d'inventions verbales, *Quel petit vélo à guidon chromé au fond de la cour ?*, et entre l'année suivante à l'Oulipo, dont il devient l'une des figures majeures. Il expérimente toutes sortes de contraintes formelles : *La Disparition* (1969) est un roman écrit sans la lettre « e » (lipogramme) ; *Les Revenentes* (1972), où la seule voyelle admise est le « e ».

Son roman le plus ambitieux, *La Vie mode d'emploi* (prix Médicis 1978), est construit comme une succession d'histoires combinées à la manière des pièces d'un puzzle, et multiplie les contraintes narratives et sémantiques.

L'œuvre de Perec s'articule, semble-t-il, autour de trois champs différents : le quotidien, l'autobiographie, le goût des histoires. Le jeu est toujours présent comme la quête identitaire, et l'angoisse de la disparition.



LA PRESSE EN PARLE



« C'est hilarant... L'histoire nous détaille, à grands renforts de mots, d'hypothèses, de suppositions, supputations et autres élucubrations, les étapes atrocement similaires de toute demande d'augmentation. »

Les Inrockuptibles

« On se délecte de cet impeccable jeu de diction, exercice des plus exigeants. Ces remarquables comédiens donnent à merveille le ton, oscillant entre consternation face à une situation qui ne progresse pas, regain d'énergie dans la victoire d'un instant, folie lorsque la fête bat son plein, et finalement désespoir à l'idée d'un salaire qui n'augmentera jamais. »

Lestroiscoup.com



INFOS PRATIQUES



TARIFS :

Plein tarif : **22 €**

Tarif réduit : **17 €**

Tarif – 26 ans : **12 €**

Durée : 1h

Plus d'info & vidéo : www.theatre-la-passerelle.eu

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS :

Tel. **04 92 52 52 52**

Théâtre La passerelle

137 boulevard Pompidou

05010 Gap Cedex

accueil@theatre-la-passerelle.com

CONTACT PRESSE :

Hélène Desrues

Responsable de la communication

Tel. 04 92 52 50 20

email : rp3@theatre-la-passerelle.com